

# Vivre ENSEMBLE

n° 438

Avril  
2021

## Baptisé, et alors ?

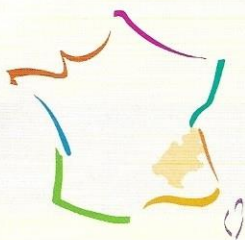
Joyeuses  
PÂQUES

**VEA**

VIVRE ENSEMBLE L'ÉVANGILE AUJOURD'HUI  
Action catholique générale

Avec la participation  
de la région VEA  
Savoie-Dauphiné

Revue du Mouvement Vivre Ensemble L'Évangile Aujourd'hui



## Baptisés... et alors ?

### Savoie Dauphiné

**L**e baptême peut être vu comme un appel à faire de notre vie un chemin d'Évangile en veillant, quoi qu'il advienne, à rester ajustés à Dieu, aux autres et à soi-même.

Dans les difficultés de l'existence, revenir puiser à la Source, pour trouver la force de croire et d'espérer contre toute espérance.

Quel est cet appel, d'où vient-il ?

Le baptême est un sacrement : œuvre d'Amour de Dieu. Mais qui nécessite "d'y croire" pour être efficace (la foi du baptisé ou celle des parents, parrain, marraine).

Il se concrétise par des gestes, des éléments et des paroles :

- **L'eau** : qui rappelle le temps où le baptisé s'immergeait complètement jusqu'à suffoquer, en ressortait et respirait (inspiré par l'Esprit) pour vivre une vie nouvelle.

- « ..., je te baptise, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »

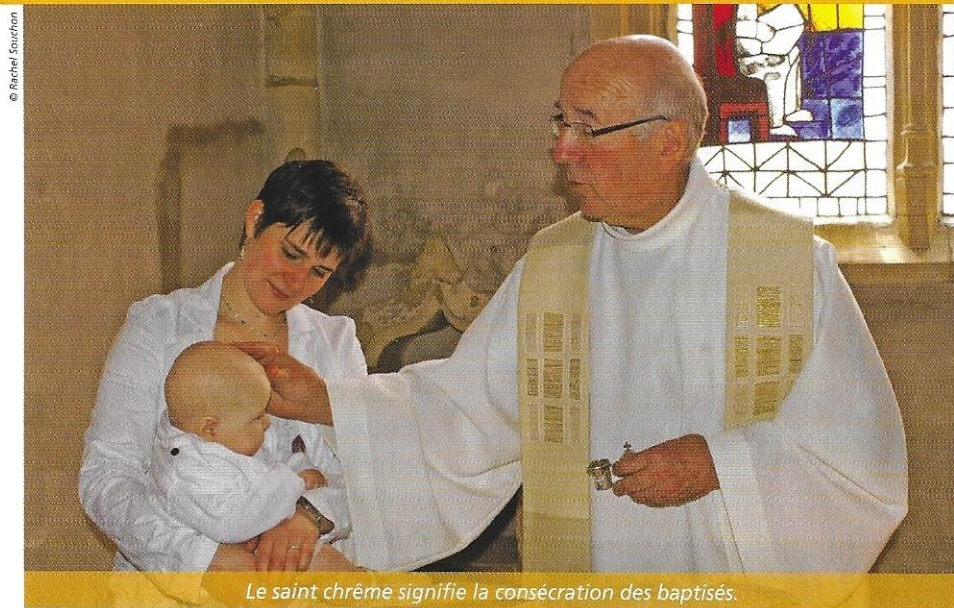
- **L'huile sainte (saint chrême)** dont on est marqué signifie la consécration de ceux qui entrent dans la famille de Dieu. Ils porteront le nom de « chrétiens » ou « oints », reconnus comme tels à leur façon de vivre... (dans l'idéal) !

- « Vous qui faites maintenant partie de son peuple, il vous marque (ineffaçable) de l'huile sainte pour que vous demeuriez (donc vous "êtes" déjà vivant, actif) éternellement (c'est le propre de la marque divine, c'est définitif) membre de Jésus-Christ, prêtre, prophète et roi (pas seulement "à l'image de", mais partie constituante de Jésus-Christ, l'Oint de Dieu, Messie envoyé en mission dans le monde des hommes pour les aider à devenir fils de Dieu). »

**Prêtre, prophète et roi** : c'est-à-dire trois services.

- **Prêtre** : membre de Jésus, Christ-prêtre, l'unique Grand-Prêtre (Héb 5).

Le Christ intercède par sa prière et le



Le saint chrême signifie la consécration des baptisés.

don de sa vie pour tous les hommes. Il fait le lien entre les hommes et Dieu. Pour agir, Dieu a besoin de l'homme, comme l'homme a besoin de Dieu.

**Prêtre, dit "l'homme du sacré"** : Le sacré est la distance entre l'homme et Dieu. Jésus incarné, abolit cette distance, Il relie tout et tous et rend tout "humain-divin". C'est l'homme qui est sacré, l'Esprit y demeure.

Nous, membres de Jésus, Christ-prêtre, entre autres exemples :

- quand nous pardonnons, nous rendons "saintes" les conséquences du mal, nous abolissons la séparation, le péché.
- quand nous re-suscitons une vie nouvelle, nous portons la Bonne Nouvelle.
- quand nous intercédons, nous prions, nous relions tout et tous au Tout.

- **Prophète** : membre de Jésus, Christ-prophète, LE Prophète.

« Prophémi » : celui qui parle devant, en face. Le prophète ose, car il est envoyé pour dire ce que l'Esprit lui inspire. Seul, il se tairait. S'il parle de lui-même, c'est un faux prophète. Il n'est pas d'abord un voyant de l'avenir, il dit ce qui est. L'Esprit lui dit de dire la vie, celle que Dieu veut.

Dans le peuple de Dieu, l'Église, à son origine, il y avait des apôtres, des prophètes, des gens "qui parlent en langues", des enseignants, ...

Actuellement, il n'y a "que" des prêtres et des laïcs... C'est oublier que nous, baptisés, sommes membres de Jésus, Christ-prêtre-prophète-et-roi.

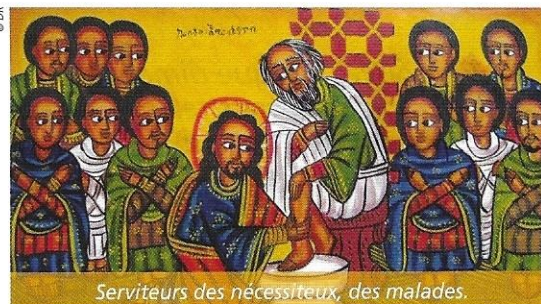
- **Roi** : membre de Jésus, Christ-Roi.

Pas le roi réclamé pour être à la tête d'une armée ni le roi messie politique tout-puissant, libérateur de ce monde, mais le roi serviteur équitable du bien-être du peuple. Serviteur des nécessiteux, des malades, des exclus, des petits. Il voit, écoute, va vers, soigne, partage. Il a le souci, le soin de tous. Il ne donne pas d'argent, mais bien plus que ça : l'équité, la reconnaissance, la dignité, l'amour, l'élan, le pardon : « Va, ta foi t'a sauvé(e). »

Chaque baptisé, à l'image du Christ, peut témoigner de son royaume. Alors, il fera bon vivre pour un tel peuple de membres de Jésus, Christ-prêtre, Christ-prophète et Christ-roi.

Si ce n'est pas cela être baptisé, notre pratique ne correspond pas aux paroles de l'onction.

Marie, Anne et le Père Joseph



Serviteurs des nécessiteux, des malades.



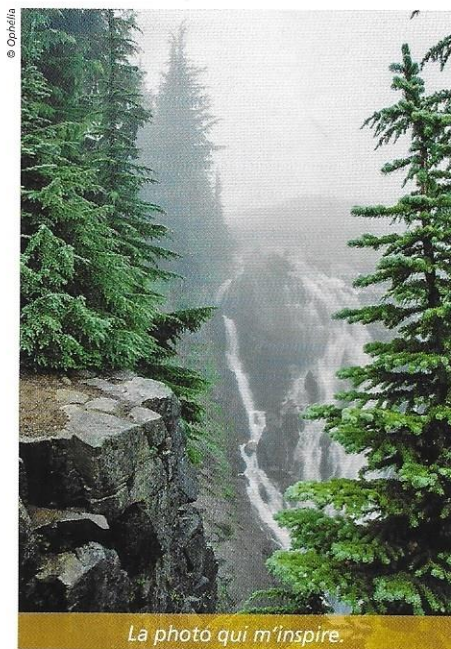
Savoie Dauphiné

## Témoignage d'Ophélie

**J**e n'ai pas été baptisée à la naissance, tout comme mon frère et ma sœur, car nous ne sommes pas nés, ni n'avons grandi dans une éducation catholique.

En Bolivie, là où j'ai vécu ma petite enfance, la religion vivait autour de moi avec ses croyances, qu'elles viennent de Dieu ou de la Pacha-Mama. Je les comprenais et l'acceptais. Nous nous côtoyions tous les jours sans vraiment nous rencontrer.

À l'âge de sept ans, je suis revenue en France. Aujourd'hui, j'ai vingt-et-un ans, je suis baptisée depuis huit années, suite à une demande personnelle que je n'ai jamais ressentie totalement mienne. C'est pourtant moi qui m'avançais dans l'allée, moi qui répondais « Je le crois ». Je n'ai jamais été forcée, mais je ne me suis, non plus, jamais sentie libre de rester en dehors de la religion. Quelque chose était en moi, mais que je voyais plus comme une norme que comme



La photo qui m'inspire.

un choix spirituel. Personne ne s'en est étonné.

Pourquoi, cette année-là, ai-je demandé le baptême ? Pourquoi le

Dieu des chrétiens plutôt qu'un autre ?

Ce sont là des questions auxquelles j'ai mes réponses que je garde en moi et qui conditionnent mon rapport aux autres, au monde, à l'univers. Elles sont, en quelque sorte, mes croyances.

J'aurais aimé croire, je n'en doute pas. Cependant, sans la foi ni la pratique de ma religion, mes pensées, quand j'y réfléchis, peuvent tout aussi bien me donner le vertige, me glacer le sang que me réchauffer le cœur.

Je porte "l'étiquette" du baptême, signe qu'un jour j'ai adhéré à la religion catholique, mais rien de plus. Ni colère, ni dédain, ni refus. Je pense simplement qu'elle et moi ne nous sommes toujours pas rencontrées.

Baptisée... et alors ?

Ophélie Lizondo-Balderas

## Témoignage de Zohra

**I**l y a vingt-trois ans, je reçois le baptême en Belgique, entourée du Renouveau charismatique. Le chemin fut long, chaotique, imprévisible.

- Après cinq ans de psychanalyse, je quitte Paris, métier et amis pour une nouvelle activité qui me permet d'être à l'écoute et de tisser des liens. Mais trop de difficultés et c'est la solitude de la faillite.

- Je m'engage dans une association catholique pour des visites à l'hôpital. La présidente, qui deviendra ma marraine, me propose d'assister à une réunion du Renouveau.

Découverte, curiosité, incompréhension : il faudra plusieurs réunions pour que le lien entre l'Évangile et nos vies m'interpelle au plus profond. Ma vie m'apparaît sous un nouvel éclairage. Je découvre la prière.

**Je sais que  
la Parole de Dieu est  
vivante, puissante et  
qu'elle nous interroge.**

- L'écoute attentive d'un prêtre m'aide à mettre en mots tout ce que je ressens jusqu'à ce qu'il me dise : « Tu es au bord de la piscine, plonge et nage. » La date du baptême est prise. Je nage... toujours plus loin, malgré le doute.

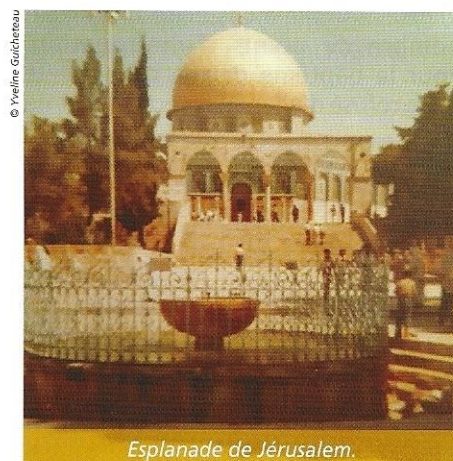
- La maladie se déclare quelques mois après : le protocole est lourd, mais je ne suis pas seule. Répit de la maladie et départ pour Paris, puis Chamonix. Nouvelle vie professionnelle.

- « Frappez, je vous ouvrirai. » Je ne frappe pas beaucoup. Mais croire, c'est accepter l'inattendu et je suis invitée à partir à Jérusalem.

- Ce pèlerinage est pour moi un véritable retour vers la foi et notre Seigneur... Pour la première fois, je me sens enfin reconnue au sein de l'Église. Je sais que la Parole est vivante, puissante et qu'elle nous interroge.

J'ai tout quitté, le cœur léger, en ne sachant pas vers quoi je me dirigeais. Des rencontres, des témoignages, des situations m'ont permis d'apprendre à T'aimer. Tu es toujours là ; Il suffit de se tourner vers Ton Amour et Tu réponds... pas toujours comme l'on désire, mais Toi, Tu sais.

Zhora



Esplanade de Jérusalem.



# Témoignage d'un réfugié tibétain



A leur départ de Sallanches avec l'équipe d'Arve Réfugiés.

Le 10 décembre 2014 au soir, avec deux amis qui vivaient avec moi au Tibet, nous sommes allés en ville, malgré le couvre-feu instauré par le gouvernement chinois. Nous avons tagué des murs. C'était une nuit froide et calme. Notre message : « Le Tibet libre. » Nous demandions que « *Le Dalaï Lama retrouve sa dignité, le respect des Droits humains, le droit pour chacun de pratiquer sa religion et la liberté d'expression.* »

Nous agissions ainsi, jour et nuit en évitant les caméras pour mener ces actions secrètes, dangereuses pour nos vies. Ce 10 décembre 2014 fut le dernier : mon ami a été arrêté par la police chinoise, il risquait la mort.

À partir de ce jour, j'ai été recherché par la police. Craignant pour ma

vie, ma famille m'a demandé de fuir d'urgence car tous avaient été menacés. Je risquais d'être arrêté et de mourir sous la torture.

J'ai donc tout quitté la nuit du 14 décembre. J'ai atteint le Népal au bout de huit longues journées, dans des conditions de survie très difficiles. Assez vite, j'ai trouvé un travail d'aide-cuisinier dans un monastère, pour une durée de trois mois. Je suis devenu ami avec un moine qui m'a aidé à rejoindre la France où je suis arrivé le 20 mars 2015. Je vivais constamment dans la peur depuis le 10 décembre.

Quand l'avion s'est posé sur le sol français, il faisait terriblement froid. L'angoisse m'oppressait et l'idée de vivre à l'étranger, loin des miens, me terrorisait. J'allais devoir affronter une langue inconnue. J'étais seul, sur une terre étrangère.

À l'aéroport, j'étais totalement perdu. Je ne comprenais pas un mot. Et au moment où je désespérais le plus, j'ai remarqué dans la foule quelques personnes qui avaient un **rosaire tibétain à la main gauche**, comme le veut la coutume. Alors, je me suis approché timidement en disant « Tashi delek » (bonjour en tibétain). À ces mots, elles ont souri et la joie m'a envahi : j'avais rencontré des frères. Ils m'ont emmené avec eux, à Conflans dans une structure d'accueil pour les réfugiés. J'étais si

reconnaissant malgré mon immense solitude.

J'ai commencé à apprendre le français et, au bout d'un an, un ami m'a parlé d'une place de cuisinier dans un restaurant tibétain, à Sallanches. Il a pris mon billet de train et je suis parti. À Sallanches, j'ai été accueilli par **Arve Réfugiés** qui s'est tout de suite occupé de moi : une famille référente m'a accueilli chez elle et m'a aidé à commencer les démarches administratives indispensables. D'autres personnes m'ont aidé à apprendre le français, à chercher un logement et ont apporté des meubles pour que je puisse accueillir ma famille : l'espoir renaissait ! En **juillet 2017**, nous avons eu l'immense joie de nous retrouver et mes trois enfants ont pu être scolarisés dès la rentrée suivante.

Le 3 avril 2019, nous avons déménagé à Morlaix, en Bretagne. Des personnes formidables nous ont accueillis chez elles, et maintenant, tous nos papiers sont en règle et, ma femme et moi, nous travaillons dans une serre, à Taulé.

Je voudrais exprimer mon immense gratitude au gouvernement français et à tous ceux et celles qui nous ont aidés : je leur dis tout mon amour. »

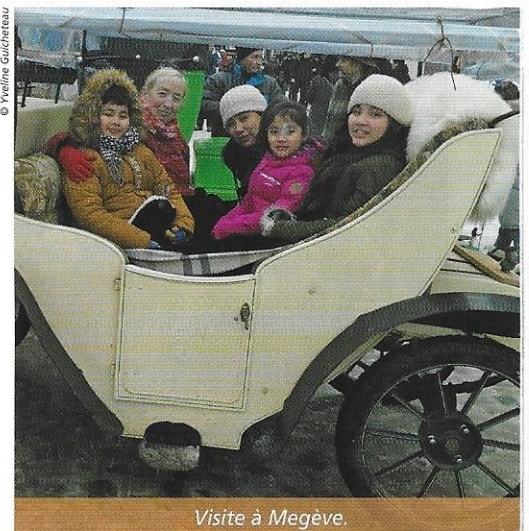
(À Morlaix – Octobre 2020)

**Tulstrim Dorjee, Tashi Tsomo, Pema Walker, Kelsang et Namka**

(Traduit de l'anglais par Yveline et Philippe)



Dorjee, sa femme et ses enfants.



Visite à Megève.



# Sainte Jeanne de Chantal

(1572-1641)

Épouse, mère, religieuse, elle est fondatrice de l'ordre de la Visitation avec Saint François de Sales. Tous deux vécurent à la charnière des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, une époque troublée par la violence des querelles politico-religieuses et des guerres de religions.

Le 28 janvier 1572, naît Jeanne Françoise Frémyot, à Dijon. Très vite, elle consacre de longs moments à la prière. En 1592, elle épouse le baron de Chantal. Ils auront quatre enfants. Son mari décède en 1601. Jeanne s'adonne à l'éducation de ses enfants et fait vœu de ne pas se remarier. Elle se sent appelée par Dieu.

En 1604, François de Sales, évêque de Genève, vient prêcher le carême à Dijon et rencontre Madame de Chantal. Elle entend un appel : « Voilà le guide bien-aimé de Dieu entre les mains de qui tu dois reposer ta conscience. » François accepte : « Il est fort vrai que c'est la volonté de Dieu que je me charge de votre conduite spirituelle. »

Après s'être occupée de l'avenir de ses enfants, elle fonde avec François de Sales l'ordre de la Visitation. En 1610, les trois premières filles (Jeanne de Chantal, Jacqueline Favre, Charlotte de Brécard) prononcent leurs vœux, créent une petite communauté et s'installent à la Galerie, au centre d'Annecy. François leur donne la règle de vie : les petites constitutions.

En 1612, elles sont une douzaine. Elles sont visitandines, elles doivent vivre selon l'esprit d'un mystère évangélique : celui de la visitation de Marie à Élisabeth. Elles vont deux par deux secourir les pauvres.

On construit un premier monastère et, en 1618, la congrégation devient un ordre religieux avec clôture et vœux définitifs. Jeanne en est la mère supérieure. « L'esprit de la Visitation est un esprit de profonde



Sainte Jeanne de Chantal.

humilité envers Dieu et d'une grande douceur envers le prochain. »

**Les sœurs de la Visitation font preuve de charité permanente au service des plus pauvres et des malades.**

Les sœurs vouent obéissance au directeur spirituel et à la volonté de Dieu. Elles vivent dans le dénuement total pour laisser le plus de place à Dieu.

Elles font preuve de charité perma-

nente au service des plus pauvres et des malades. Quand la peste atteint Annecy en 1629, l'épidémie est terrible, la ville en quarantaine s'organise. Avec ses sœurs, Jeanne prépare les repas qui seront distribués par l'évêché. Tout est mis en œuvre pour éviter la propagation de l'épidémie : confinement, protection, remèdes...

Enfin, l'approfondissement de la vie intérieure est la priorité : prière et sacrements.

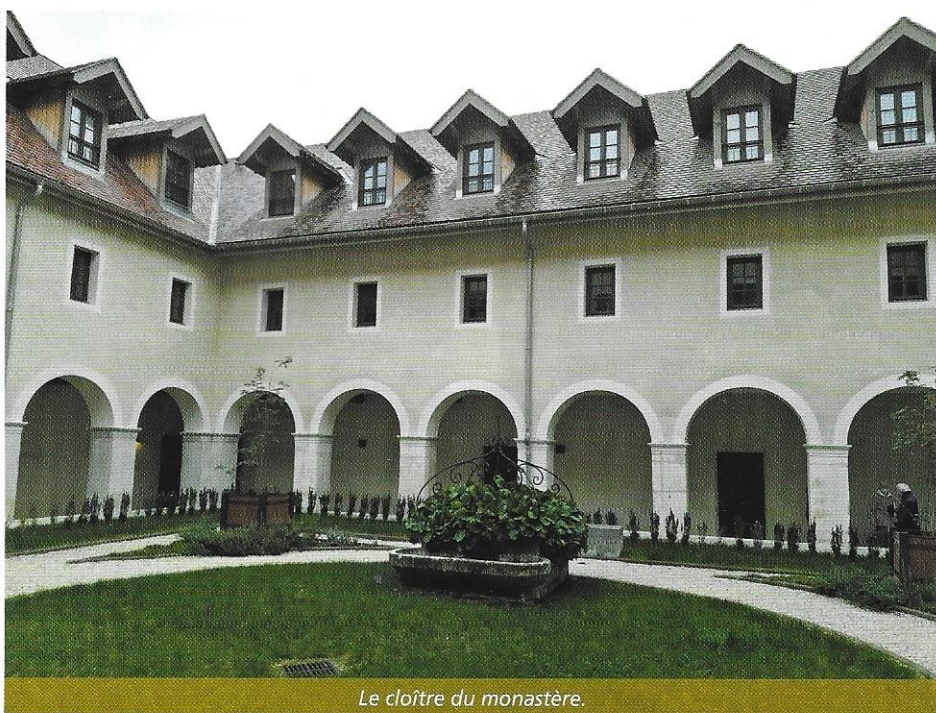
Voyageuse infatigable, Jeanne parcourt tous les chemins de France pour veiller à l'édification de nombreux monastères : il y en a quatre-vingt-sept en 1641.

Elle rencontre le futur Saint Vincent de Paul ainsi que la reine Anne d'Autriche à sa demande.

Elle participe à la diffusion des ouvrages de François de Sales et apporte sa pensée à la pensée salésienne.

Elle meurt en 1641 et sera canonisée en 1767 par le pape Clément XIII.

Anne-Marie et Marie-Claude



Le cloître du monastère.

## Le Jardin des Cimes

### L'histoire du jardin

L'histoire commence au sein d'une association bien connue au Pays du Mont-Blanc, l'association "En Passant par la Montagne". Créée par l'alpiniste Marc Batard, celle-ci propose à des structures éducatives de toute la France d'utiliser la montagne comme support pédagogique.

### L'association

La finalité de l'association "Jardin des Cimes" est de promouvoir, sensibiliser, partager, expérimenter la richesse de la relation de l'homme avec son environnement, la nature et la biodiversité.

Elle s'appuie sur des approches artistiques, sensorielles, pédagogiques et ludiques, avec le thème du jardin en général, et le site du Jardin des Cimes en particulier, comme outils privilégiés.

Elle a, à la fois, un rôle pédagogique, de reconversion économique et de réinsertion professionnelle. L'association touche un public de

tous âges et de tous horizons. Elle emploie un salarié à l'année et de cinq à huit saisonniers.

La commune de Passy a mis à disposition, pour cette réalisation, un espace de 2,5 hectares. On y trouve des dizaines de variétés de plantes, beaucoup de légumes qui recréent l'ambiance des potagers du monde et des jardins ornementaux avec des essences originaires d'Amérique, d'Asie et d'Océanie.

Sur place, sont proposés : une restauration bio, une boutique, des ateliers éducatifs et culturels, un volet bien-être.

### La visite du jardin

Elle découle des projets mis en œuvre sur le territoire de Passy, du Pays du Mont-Blanc et de Haute-Savoie, mais aussi au-delà, dans le cadre de partenariats avec des structures partageant les mêmes sensibilités.

Lieu unique de nature et de culture, le Jardin des Cimes est une invitation à la découverte de la nature, des mon-

tagnes, des potagers et de l'art des jardins au cours d'une promenade d'une heure.

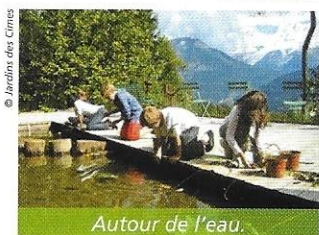
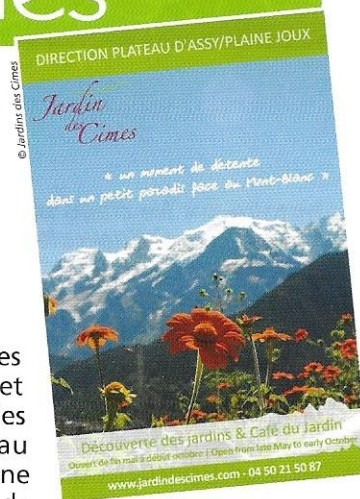
Visite au cœur des univers alpins, visite des potagers du monde, balades sonores à travers les cimes, ce jardin unique offre un panorama d'exception sur le massif du Mont-Blanc tout au long d'un parcours tant sensoriel que pédagogique.

Accessible à tous, à découvrir seul, en groupe ou en famille, le Jardin des Cimes accorde une attention particulière aux personnes à mobilité réduite.

### Liens avec le programme scolaire

- Reconnaître les principales étapes du développement d'un animal ou d'un végétal, dans une situation d'observation du réel.
- Connaître les besoins essentiels de quelques animaux et végétaux.
- Développer un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement.
- Connaître les caractéristiques du monde vivant, ses interactions, sa diversité.

Françoise et Martine



## VEA

12 rue Edmond Valentin  
75007 PARIS



# Le pèlerinage de la Bénite Fontaine



Pause au bas de la source.

événements, la dévotion à Notre-Dame de la Bénite Fontaine se poursuit. Et quand, en 1801, la paix religieuse revient, la statue reprend sa place dans l'oratoire.

En 1862, une nouvelle chapelle de style néogothique est construite sur le plateau qui surplombe le vallon, ainsi que les stations du chemin de croix. En 1946, on aménage le vallon et on ajoute l'Abri du Pèlerin.

Surnommée "la petite Lourdes savoyarde", la Bénite Fontaine accueille le pèlerinage diocésain chaque premier dimanche de septembre. En cette rentrée 2020, notre évêque nous a laissés ces paroles à méditer : « *Il nous faut retrouver le sens du dimanche.* »

Laissons-les résonner tout au long de cette année jubilaire.



© Yveline Guicheteau

Martine, Régine

Cette année, nous avons fêté 400 ans de la Bénite Fontaine, un sanctuaire situé à la Roche-sur-Foron, au centre du département de la Haute-Savoie.

En 1542, puis en 1586, la peste noire fait des ravages. Le peuple se réfugie dans le vallon pour se mettre sous la protection de Marie et trouve une source à mi-pente. Un oratoire y est élevé. Dès cette époque et jusqu'en 1617, quatorze guérisons miraculeuses sont recensées par le révérend François de Saint-Sixte de l'église collégiale de La Roche-sur-Foron.

Après enquête, en juin 1619, Saint François de Sales, en voyage diplomatique à Paris, apprend que les quatorze guérisons miraculeuses sont confirmées. Il demande au curé de la Roche-sur-Foron d'ériger, près de la source, une chapelle. Il vient la bénir ainsi que la source et la statue de Notre-Dame de La Bénite Fontaine. La statue est en bois polychrome et très rare puisque la mère du Christ est ici sculptée enceinte.

Dès le début de la Révolution, le sanctuaire est dévasté, mais la statue a été cachée en lieu sûr. Malgré ces



Célébration.



## La statue du Christ-Roi veille sur la vallée de Chamonix

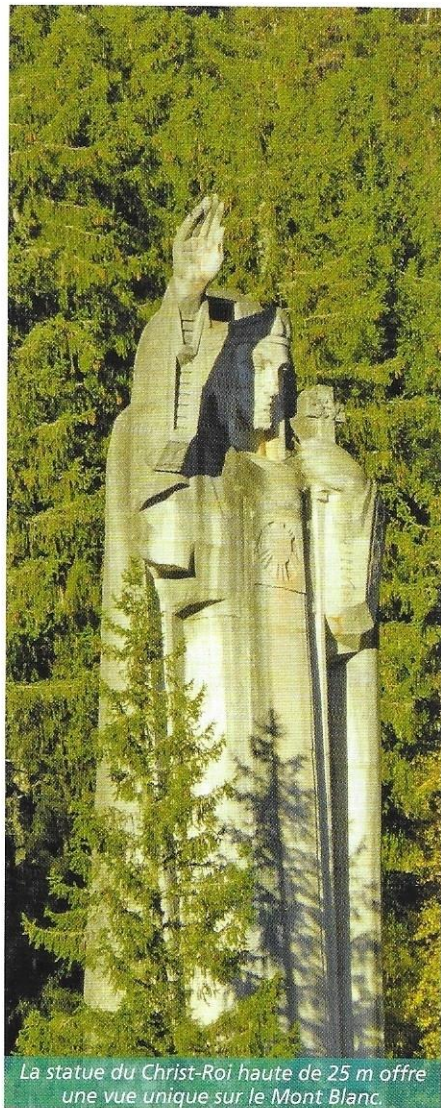
Inaugurée le 19 août 1934 et haute de vingt-cinq mètres, cette immense statue logée au creux d'une végétation touffue n'est pourtant pas toujours facile à apercevoir. Le monument est remarquable : c'est la statue la plus haute de France, érigée en Haute-Savoie, après celle de la Vierge du mas Rillier à Miribel (Ain).

Grâce à l'opiniâtreté du curé de la paroisse des Houches, l'abbé Claude-Marie Delassiat, ce colossal monument a vu le jour. La statue devait célébrer la gloire du Christ-Roi, de la Vierge et de la paix entre les

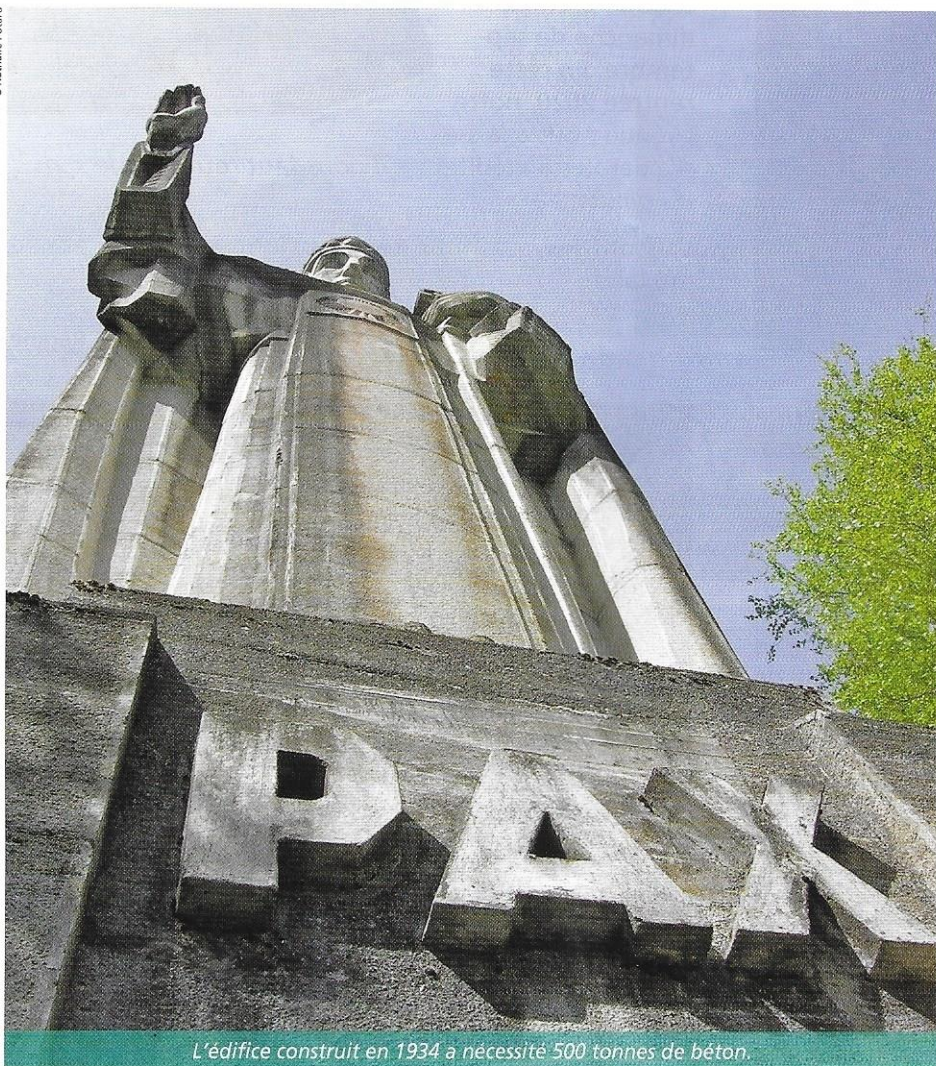
peuples et aussi rendre hommage à l'alpiniste italien Achille Ratti devenu le pape Pie XI.

Le projet a été concrétisé par l'architecte Claude Serraz et il fallut cinq-cents tonnes de béton pour venir à bout de ce colosse. Ce monument en impose bien sûr, mais intrigue aussi avec sa chapelle intérieure qui comprend deux autels. Un escalier de quatre-vingt-quatre marches permet d'accéder à une plate-forme extérieure.

Si l'édifice semble enfoui dans la forêt, ses alentours sont très convoités par les insatiables investisseurs



La statue du Christ-Roi haute de 25 m offre une vue unique sur le Mont Blanc.



L'édifice construit en 1934 a nécessité 500 tonnes de béton.

immobiliers, et pas un seul habitant du bas de la vallée n'échappe au son retentissant de sa cloche - elle pèse deux tonnes.

Au fil des années, le monument vieillit inlassablement. Le 17 mai 2020, le préfet de la région Rhône-Alpes l'a inscrit au titre des monuments historiques, affirmant ainsi sa reconnaissance culturelle et sa protection.

Pour y accéder, une courte promenade s'impose, et s'abriter à son ombre, l'été, reste un très joli moment de détente ou de contemplation face au vaste panorama du Mont-Blanc.

Nathalie





# Sauvons l'église

## Saint Loup de Servoz

**1537** : Cette date, qui est gravée sur le linteau de la porte latérale de l'église, atteste sa position de plus ancienne église de la Haute Vallée de l'Arve. Les éboulements de la chaîne des Fiz qui domine le village, associés aux multiples soubresauts politiques, ont décidé de son emplacement au hameau du Bouchet, dans la commune de Servoz, vallée de Chamonix, en Haute-Savoie.

Consacrée en 1702, on peut dire qu'elle témoigne de l'art baroque primitif, présentant par ses restaurations successives, un diaporama des influences néo-classiques, des volontés de Saint François de Sales... et des goûts artistiques ou pratiques des curés en charge de la paroisse. C'est un livre d'histoire du village et de nos vallées qu'il convient de préserver et transmettre aux générations à venir.



Le maître-autel et le retable.

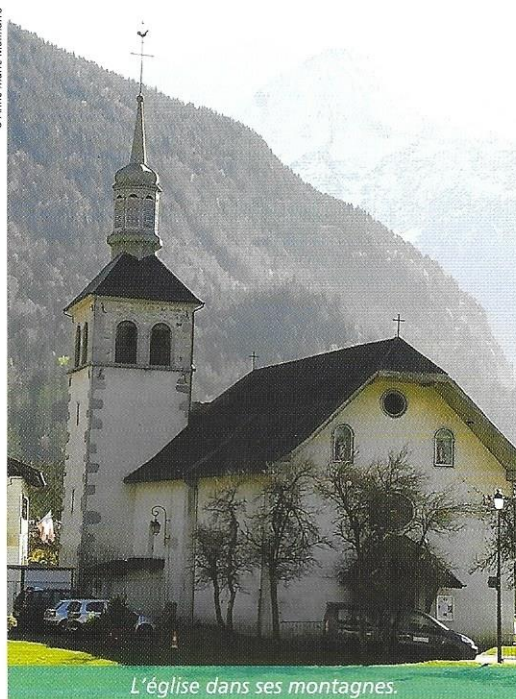
**2020** : Les travaux récents concernent le clocher, la consolidation des voûtes, l'assèchement des murs, la tribune et la réfection complète de la sacristie.

Aujourd'hui, il importe de doter l'édifice d'un toit étanche afin de reprendre en toute sécurité la décoration intérieure : murs, fresques, croix de consécration, autels et retable.

Cette étape permettra de retrouver les couleurs d'origine de cet art que l'on qualifie aussi d'alpin. Ces couleurs sont mises en valeur par des murs blancs souhaités par François de Sales : une « église propre et décente » tant sur le plan esthétique que spirituel.

La commune de Servoz est maître d'ouvrage de ce chantier de restauration.

L'État, la Région, le Département, la Fondation

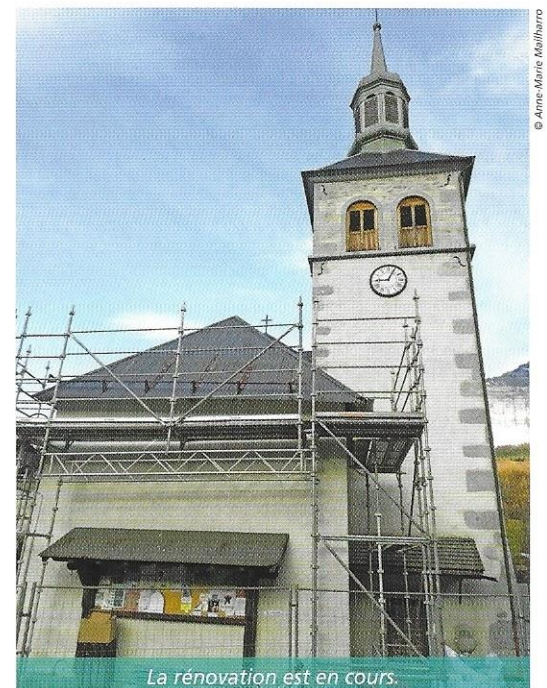


L'église dans ses montagnes.

du Patrimoine et la Commune apportent leur soutien financier.

La communauté paroissiale de Servoz participe également à cette restauration en organisant des soirées "fondues" le 15 août ainsi que des ventes de pâtisseries et de confitures tout au long de l'année.

Jean-Pierre



La rénovation est en cours.

# Le baptême... et après ?

Seigneur,  
depuis ma conception, ma naissance,  
je suis et resterai ton enfant.

Mes parents ont eu assez de foi  
pour m'engager et m'accompagner à leur suite,  
dans cet appel à la vie chrétienne qu'est le baptême.

La vie me fait prendre conscience des difficultés de  
cette voie en Église.

Selon les gestes que je pose, les mots que je prononce,  
mon attitude peut signifier refus ou adhésion...

Ton commandement "Aimez-vous...", je désire le suivre  
avec ses exigences, avec mes capacités humaines.

Aide-moi à accueillir ta Parole,  
à découvrir sans cesse mieux la réalité de Dieu fait homme,  
à aller toujours plus loin et plus profond  
dans la quête du vrai et du juste dans mon existence.

Seigneur, que la lumière de ta Parole éclaire ma foi.  
Que je sois capable de partager ce que j'ai reçu,  
d'être témoin de ton Évangile.

Avec ton Esprit, avancer et, au soir de ma vie,  
me retrouver auprès de toi avec tous tes enfants.